

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

SECONDE SÉRIE

V

1887



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, rue de la République, 65.

1887

mener à bien une telle entreprise, il faudrait le concours de plusieurs botanistes joignant à une grande expérience un esprit vraiment philosophique, possédant à la fois le talent de l'analyse exacte et le coup-d'œil élevé de la synthèse. *Raræ aves.*

SÉANCE DU 1^{er} MARS 1887

PRÉSIDENTE DE M. FRANC. MOREL

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Mission scientifique au Mexique et dans l'Amérique centrale, II Graminées par E. Fournier; III Reptiles et Batraciens; IV Mollusques terrestres et fluviatiles. Don du Ministère. — Revue horticole des Bouches-du-Rhône, 391, 1887. — Repertorium literaturæ botanicæ par M. Bohnensieg, VIII, 2. — Bulletin de la Société impér. des naturalistes de Moscou, 1886, 2. — Bulletin of Torrey botanical Club, XIV, 2. — Report of the Smithsonian Institution, 1884, 2. — Botanische Zeitung, 7, 8, 1887.

COMMUNICATIONS

M. BOULLU présente des échantillons de *Sarracena purpurea* provenant de l'île Miquelon. Cette plante est remarquable par ses pétioles creux, par son stigmate en parasol, presque aussi large que les pétales; elle a été préconisée dans le traitement de la variole et de la rougeole, mais elle est maintenant sans usage en médecine. Il paraît qu'on peut assez facilement la cultiver dans les jardins de notre région.

M. DEBAT montre plusieurs *Sphagnum* récoltés dans l'île Miquelon et donne quelques renseignements sur leur organisation.

M. NISIUS ROUX présente un *Geum* hybride du *montanum* et du *rivulare* que M. Daude de Saint-Flour a récolté l'an dernier sur les pentes du Plomb du Cantal. Notre collègue, le D^r Saint-Lager, a comparé cet hybride avec celui qui a été rapporté du Mont-Dore par M. Franc. Morel et a reconnu l'identité des deux plantes (1). Il est surprenant que cet hybride si remarquable ait

(1) La description de cet hybride a été faite par M. Franc. Morel dans son mémoire inséré dans les Ann. Soc. botan. Lyon tome XIV.

échappé à l'observation des nombreux botanistes qui ont exploré les massifs du Mont-Dore et du Cantal.

M. KIEFFER donne lecture du rapport de la Commission chargée de vérifier les comptes du trésorier. Après avoir examiné soigneusement les pièces fournies par notre dévoué collègue, la Commission a constaté que la Société possède à ce jour une somme disponible de 2,516 fr. Elle se plaît à rendre hommage au zèle de notre trésorier et demande que des remerciements lui soient votés.

Les conclusions du rapporteur sont adoptées à l'unanimité des voix.

SÉANCE DU 15 MARS 1887

PRÉSIDENCE DE M. FRANC. MOREL

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Circulaire du Ministre de l'instruction publique relative au Congrès des Sociétés savantes en 1887. — Circulaire concernant la fête du 4^e Centenaire de la réunion de la Provence à la France. — Bulletin de la Société botanique de France, XXXIII, compte rendu des séances, 6. — Feuille des jeunes naturalistes, XVII, 197. — Annales de la Société d'horticulture et d'histoire naturelle de l'Hérault, XVIII, 5, 6. — Bulletin de la Société d'agriculture, sciences et arts de la Haute-Saône, XVII, 1. — Compte rendu de la Société royale de botanique de Belgique, 12 février 1887; Bulletin, XXV, 2. — Notarisia, II, 5. — Annalen der k. k. naturhistorischen Hofmuseums von Wien, II, 1 — Botanische Zeitung, 9, 10, 1887.

COMMUNICATIONS

M. VIVIAND-MOREL présente un pied de *Leucoium vernum* fleuri, qu'il a récolté près de Vienne; puis plusieurs échantillons de *Gagia arvensis* dont les uns sont bulbifères et sans fleurs, les autres en partie bulbifères, en partie fleuris, d'autres enfin ayant des fleurs sans aucune bulbille. Il semblerait résulter de ce fait que la production des bulbilles est corrélative de l'avortement des fleurs. Il convient d'ajouter que ces plantes ont été cultivées dans des pots et n'ont éprouvé aucun tassement ni aucune lésion; par conséquent on ne saurait dans ce cas invoquer la cause à laquelle notre collègue M. Boullu attribue le viviparisme des *Poa bulbosa* qui croissent dans les chemins piétinés par les passants.